Lu 2 fois
Le 18. juillet
1765.

N° 18.

Observation

Sur des pierres trouvées dans le Pancreas.

Par Sr Butter, associé de l'Academie.

Le 23 Novembre dernier (1764) je fis l'ouverture du corps d'un Menuisier de cette ville (Etampes), mort à l'âge de 55 ans, après six ou sept ans de Maladie. Sans parler de l'hydropisie du bas-ventre et de Poitrine, ni du désordre de plusieurs des viscères de l'une et l'autre cavité, ‡ je me contenterai de dire que le Pancreas avoit acquis un volume beaucoup plus considérable que dans l'état naturel; qu'il étoit squirrheux, et que sa substance étoit parsemée dans le centre, d'un bout à l'autre, de pierres de diverse grosseur et de la nature de celles que j'envoie; enfin, que ces pierres étoient enduites d'une matiere purulente, bien liée et sans odeur.

‡ qui subsistoient dans le Cadavre

Cet homme avoit eu des accidens qui en avoient imposé, et fait soupçonner que le siege du mal étoit dans l'Estomach ou dans le foye: Mais il est

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 57 n° 76

certain que la maladie avoit son principe dans
le Pancreas.

il est à remarquer que ce malade, quoique de
très petite stature, étoit prodigieusement vorace.
il se plaignoit pour l'ordinaire d'étouffemens.
~~[illegible]~~

Quelques remedes que l'on eut tenté, il étoit
impossible d'obtenir une guerison radicale,
ni peut-être même de s'y opposer aux progrès
du mal, non plus que de procurer aucun
soulagement au malade.

Les désordres qui se sont succédés et accumulés,
ont été une suite nécessaire du vice radical et
primitif du Pancreas.

Ce Malheureux avoit reçu dans sa jeunesse un
coup de Varlope dans l'Epygastre. il est à présu=
=mer que c'est ce coup qui a été la premiere cause
de l'obstruction du Pancreas. il n'est point
extraordinaire qu'une partie située profondément
se trouve plus lezée d'un coup ou d'une chûte,
qu'une autre plus exterieure. D'ailleurs la rencontre
de l'Epine et la structure de ce corps glanduleux
semblent fournir des raisons suffisantes de ce
phénomène.